

CAC40 et inflation en fête, salaires en berne...

Les profiteurs de crise vous saluent bien !

30/08/22

L'adage est bien connu : « *ce n'est pas la crise pour tout le monde !* ». Il se réalise pleinement dans la période actuelle où inflation galopante des prix, bénéfices record du CAC40 au 1^{er} semestre, versement record de dividendes aux actionnaires dans le monde et en France au 2^{ème} trimestre 2022 (548 milliards d'euros dans le monde tout de même !) se côtoient. Et que nous promet le Président de la République ? La fin des inégalités et des injustices ? Non, « *la fin de l'abondance et de l'insouciance* »... Une provocation à laquelle il faut répondre par la mobilisation, notamment en réclamant des hausses de salaires lors des mouvements prévus en septembre.

L'inflation touche tout... sauf les salaires !

Les **locations estivales** : +5,5 % en un an pour les appartements et +7,7 % pour les maisons d'après la plateforme PAP Vacances ; la **restauration** : +13,9% sur le deuxième trimestre 2022 d'après le cabinet de conseil et d'étude Food Service Vision ; les **billets d'avion** : +26.5% en juin 2022 (par rapport à juin 2021) d'après l'INSEE ; le **carburant** : +43% pour la gazole entre le 1^{er} juillet 2022 et le 1^{er} juillet 2021 et +33% pour l'essence 95.

Pour ceux qui ont pu partir en voyage cette été, l'addition a été plus que salée ! Et la rentrée scolaire sera une nouvelle occasion de visualiser ce que hausse des prix avec stagnation des salaires provoquent dans le « *budget* » des salariés. Les prix des fournitures scolaires s'annoncent en forte hausse en septembre, comme ceux des cantines scolaires.

Et il n'y a qu'à voir la **hausse des prix de certains plats au restaurant d'entreprise de Lardy** pour comprendre à quelle sauce certains vont vouloir nous « *manger* » à la rentrée !

Un système économique qui nous mène près de l'abîme

Cette inflation inédite depuis 40 ans est aujourd'hui mise sur le dos de la guerre en Ukraine. C'est en réalité **le système économique mondial qui se grippe** sous l'effet conjugué de la **montée des « tensions »** entre les Etats-Unis, la Chine et la Russie (qui conduisent à la guerre en Ukraine et à ses prémices à Taïwan), de **l'apparition de nouvelles maladies comme le COVID** (et de l'incapacité de stopper la pandémie mondiale) et du **dérèglement climatique** dont les conséquences concrètes ne peuvent dorénavant plus être contestées par personne. Or, chacun de ses 3 facteurs est fortement lié aux méfaits du système économique actuel.

1/ La concurrence économique forcenée entre grandes puissances mène à la guerre.

2/ La recrudescence des zoonoses (maladies transmises par des animaux, comme le Covid-19) est une conséquence des atteintes à la biodiversité et aux écosystèmes générées par l'activité humaine sans contrôle ni limite (publication du Commissariat Général au développement durable : https://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/sites/default/files/2021-08/thema_essentiel_10_atteintes_ecosystemes_zoonoses_septembre2021.pdf). La gestion de la crise Covid a démontré que la nécessité de « *faire tourner l'économie* » s'opposait aux exigences sanitaires. Tout comme le refus de lever les brevets sur les vaccins contribuait à l'émergence de nouveaux variants dans des pays qui ne disposent pas des moyens financiers pour lutter contre la circulation du virus.

3/ Enfin, de multiples conséquences concrètes du dérèglement climatique ont durement touché les populations et leur environnement cet été. Rien qu'en France : incendies en Gironde et en Bretagne, tempête en Corse, sécheresse... partout ! Le consensus scientifique sur l'origine de ce dérèglement n'est dorénavant plus remis en cause par grand-monde.

Les crises... et ceux qui en profitent !

Les crises (sanitaire, écologique, économique, guerrière) s'approfondissent mais certains en ressortent toujours gagnants.

Résultats financiers mi-année Renault et Stellantis (PSA-Fiat) :

ou comment l'inflation du prix des véhicules bénéficie aux actionnaires, sur le dos des salariés !

Marge opérationnelle de 4.7% au 1^{er} semestre 22 pour Renault (en avance de 3 ans sur ses objectifs) et 14.7% pour Stellantis, avec 8 milliards € de profits en 6 mois... D'après les analystes financiers, les constructeurs passent d'une logique de « volume » à une logique de « valeur ». **Autrement dit, ils vendent moins de voitures mais avec (beaucoup) plus de marge.** Les analystes oublient simplement de dire que la véritable logique de fond, elle, reste la même : augmenter les profits ! Digitalisation et transition vers l'électrique servent de prétexte à la hausse des prix et des marges, rendant les véhicules neufs inaccessibles à une large partie de la population (dont les salariés de l'auto eux-mêmes !). Quant à la baisse des ventes automobiles, elle sert de prétexte au gel des salaires et aux suppressions d'emplois. Des suppressions d'emplois particulièrement marquées dans l'ingénierie Renault, car « *elle aurait été dimensionnée par Ghosn pour produire 5 millions de véhicules* » (propos du RH France lors de l'Amphi Lardy de juin 2022). Un argument qui ne tient pas la route : y'a-t-il plus de travail d'ingénierie quand on produit des véhicules en grande quantité ou quand on en produit des véhicules plus chers car plus technologiques ?

Logique de « volume » ou de « valeur », ce seront toujours les actionnaires qui sortiront gagnants et les salariés et la population qui payeront les pots cassés, tant que la logique du profit ne sera pas remise en cause !

La CGT Lardy : syndicat de site pour tous les salariés du CTL
RENAULT – PRESTATAIRES – INTERIMAIRES – APR – ETAM – CADRES.

Contact : cgt.lardy@renault.com
Facebook : [CGT.RENAULT.LARDY91](https://www.facebook.com/CGT.RENAULT.LARDY91)

Car « l'abondance et l'insouciance » n'existent que pour une toute petite partie de la population ! Quelques exemples récents :

1/ Le rapport de l'association Oxfam de janvier 2022 l'a démontré : la crise sanitaire a fait exploser les inégalités de patrimoine, dans le monde comme en France. « Alors que la COVID-19 se propageait, les banques centrales ont injecté des milliers de milliards dans les économies du monde entier dans le but de maintenir l'économie mondiale à flot. Une grande partie de ces plans de relance ont bénéficié aux marchés financiers, venant ensuite gonfler la valeur nette des milliardaires. [...] **Les milliardaires ont alors vu leur fortune augmenter de plus de 5 000 milliards de dollars pour passer de 8 600 milliards à 13 800 milliards depuis mars 2021, l'intervention des gouvernements ayant fait grimper le cours des actions** ». En France, « **les 5 plus grandes fortunes de France gagnent autant que 40% de la population** »

2/ Notre pouvoir d'achat est chaque jour rogné par l'inflation des prix et le gel des salaires, mais le CAC40 a de nouveau battu un record de bénéfices au premier semestre 2022. **73 milliards d'euros en 6 mois, c'est tout simplement le double des bénéfices du 1^{er} trimestre 2019** (soit avant la crise Covid) !

3/ Le gouvernement et les patrons des entreprises énergétiques nous invitent à la « **sobriété** » **énergétique** au moment où les millionnaires et membres du show-business s'insurgent contre le suivi par des internautes de leurs multiples **trajets en jet privé**. Et pendant que des milliardaires se paient des séjours en navette spatiale... D'après le rapport Oxfam déjà cité, « **vingt des milliardaires les plus riches émettraient en moyenne 8 000 fois plus de carbone que le milliard de personnes les plus pauvres dans le monde.** »

4/ L'Union Européenne interdit toute production de moteur thermique et hybride en 2035 en laissant une petite porte ouverte (pour l'instant jusqu'à 2036) pour les constructeurs produisant moins de 10 000 véhicules par an, c'est-à-dire pour des marques comme Lamborghini, McLaren, Rolls-Royce. En 2030, ceux-ci ne seront pas soumis à l'objectif de réduction de 55% des émissions de CO2 par rapport à 1990. **Pendant que le commun des mortels paye dès maintenant la conversion à l'électrique (100% électrique ou hybride), les plus riches, eux, obtiennent des dérogations, exemptions ou délais supplémentaires.**

Alors, on attend que les tempêtes passent ou on en combat les causes ?

La solution, ce n'est pas de rester prostré en attendant que la situation s'améliore pour la majorité de la population, comme par magie. La prise de conscience des dangers qui nous entourent doit mener à une large mobilisation qui peut commencer dans les entreprises sur la question des salaires.

Les milliards déversés pendant la crise dans les caisses du grand patronat comme la hausse vertigineuse des profits des grandes entreprises démontrent que, de l'argent, il y en a. Au lieu d'agréments les comptes en banques des grands actionnaires, il faudrait qu'il bénéficie à la population, au travers d'augmentations significatives des salaires, des pensions et des allocations pour compenser la hausse des prix. Mais, pour cela, il va falloir rejoindre les milliers de travailleurs du Royaume-Unis, engagés dans un « **été du mécontentement** » inédit depuis 40 ans et tous ceux qui se sont mobilisés en France ces derniers mois pour obtenir de véritables augmentations des salaires.

Face à cette situation, ne courbons pas l'échine :

Des mobilisations sont prévues le mardi 13 septembre chez Renault et le jeudi 29 septembre pour une journée de grève interprofessionnelle nationale (appel de la CGT et de Solidaires).

Ce ne sont pas les maigres augmentations de salaires octroyées en début d'année (et chez Renault, il n'y en a pas eu d'augmentations générales !) ou les mesures « rustine » du gouvernement (chèques ou boucliers tarifaires) qui permettront de rattraper le rythme de l'inflation galopante.

Seuls les salariés qui se sont mobilisés ces derniers mois dans certaines entreprises ont réussi à obtenir des augmentations de salaires dignes de ce nom. C'est ce vers quoi il faut aller partout où cela est possible.

Pour le dire « haut et fort » et pour montrer notre ras-le-bol face à la situation économique, participons nombreux aux actions du 13 et du 29 septembre.

Discutons-en dès maintenant avec nos collègues dans les ateliers et les bureaux !



**CGT
LARDY**

Changements dans l'entreprise, période mouvementée pour l'avenir de Lardy... : ne restons pas isolés !

Pour rester informés malgré le télétravail, inscrivez-vous à notre liste mail d'informations : cgt.lardy@renault.com